



Mick Strauss

l'astre Strauss

✍️ PIERRE-ARNAUD JONARD 📷 LÉA CRESPI

Moriarty étant en suspens sans que l'on ne sache s'il y aura un avenir pour le groupe, il apparaît logique que les membres du combo s'envolent vers de nouvelles aventures: «On ne s'est jamais dit que nous ne jouerions plus ensemble. Moriarty a toujours fonctionné par les rencontres et nous n'avons pas eu l'occasion de nouvelles rencontres dernièrement.» Leur guitariste, Arthur B. Gillette, a donc pris le pseudo de Mick Strauss pour nous offrir son premier album solo, loin de la musique de son ancien groupe. Aujourd'hui, il nous donne à découvrir un son niché quelque part entre un Lou Reed 70's et une modernité post-punk, ou comme il le décrit très bien lui-même: «Entre Al Green et Eurythmics. J'ai pensé à une sensualité froide pour ce disque.» Un album comme un carnet de voyages pensé au fil de ses pérégrinations au Nouveau-Mexique ou au Lac Supérieur, des voyages qui lui ont permis d'enregistrer les sons des

rivières que l'on entend dans le disque ou encore des personnes qui représentent les voix de la sagesse populaire. Ce disque est ainsi une balance entre le Sud (Arthur a passé beaucoup de temps à Memphis) et une vague... d'où le titre de cette première œuvre: «Ces mots «Southern Wave» m'ont guidé, ils ont été comme une boussole, comme les deux directions que je voulais suivre pour cette création.» Cela permet à son auteur d'aller vers des contrées inexplorées, mais également de transcender les codes et les genres: «J'ai écrit ce disque en pensant à la dualité masculin/féminin. Il importe, pour le garçon que je suis, d'assumer sa féminité.» Il en résulte un premier essai transgenre, et l'on ne s'étonne pas de la sensualité dégagee par ce premier opus qui possède la beauté d'une étoile filante: «Regarder le ciel permet de rester humble.»

► mickstrauss.com

SOUTHERN WAVE / Air rythme



Yoko? Oh no!

un zeste de Lennon

✍️ XAVIER-ANTOINE MARTIN 📷 DAVID POULAIN

Le trio bordelais (John Lemon, Stone et Tim) a choisi ce nom de groupe improbable en hommage aux Beatles pour lesquels Baptiste (alias John Lemon) a une véritable admiration: «Je suis fan depuis toujours. Lennon a toujours eu un côté provocateur que l'on retrouve chez nous.» Derrière l'image un peu foutraque que le groupe se plaît à véhiculer se cache en fait une solide base musicale: «Ce qui nous intéresse c'est de prendre ce qu'on aime et le mettre à notre sauce. On ne veut pas faire partie d'un courant musical particulier.» Pierre (alias Stone) renchérit: «Je suis très fan de NOFX, ils se permettent de mettre du jazz ou de la bossanova en plein milieu d'un album, style "On est punk et on fait ce qu'on veut". On a fait un peu la même chose parce qu'il faut étonner. Dans notre album, on a par exemple une intro très Queen et des choses très groovy.» Pour ce qui est des compositions, la mécanique est bien huilée:

«On commence à deux, avec Pierre qui trouve souvent un truc simple et accrocheur, puis on soumet à Tim qui cadre un peu... Après je me creuse un peu la tête pour aller chercher ce que j'appelle les accords magiques... Tu sais quand tu entends une mélodie et que tu te dis "Mais comment il a fait ça?" comme dans "Je suis venu te dire que je m'en vais". Tu peux l'écouter 200 fois, il y a cette putain de note dont tu te demandes comment elle est arrivée là et pourquoi elle marche toujours! Ça me fascine, on retrouve ça aussi chez les Beatles et Bowie.» explique Baptiste. Et à ceux qui voudraient les cataloguer, la réponse ne se fait pas attendre: «On est amoureux de la musique, chacun avec nos styles, du coup on n'est pas assez punk pour les punks, pas assez rock pour les rockeurs. Si on peut les secouer avec ça, c'est parfait!». À bon entendeur, salut.

► facebook.com/yokoohnordeaux

TITTOOS & CHLAMYDIAS / Autoproduct